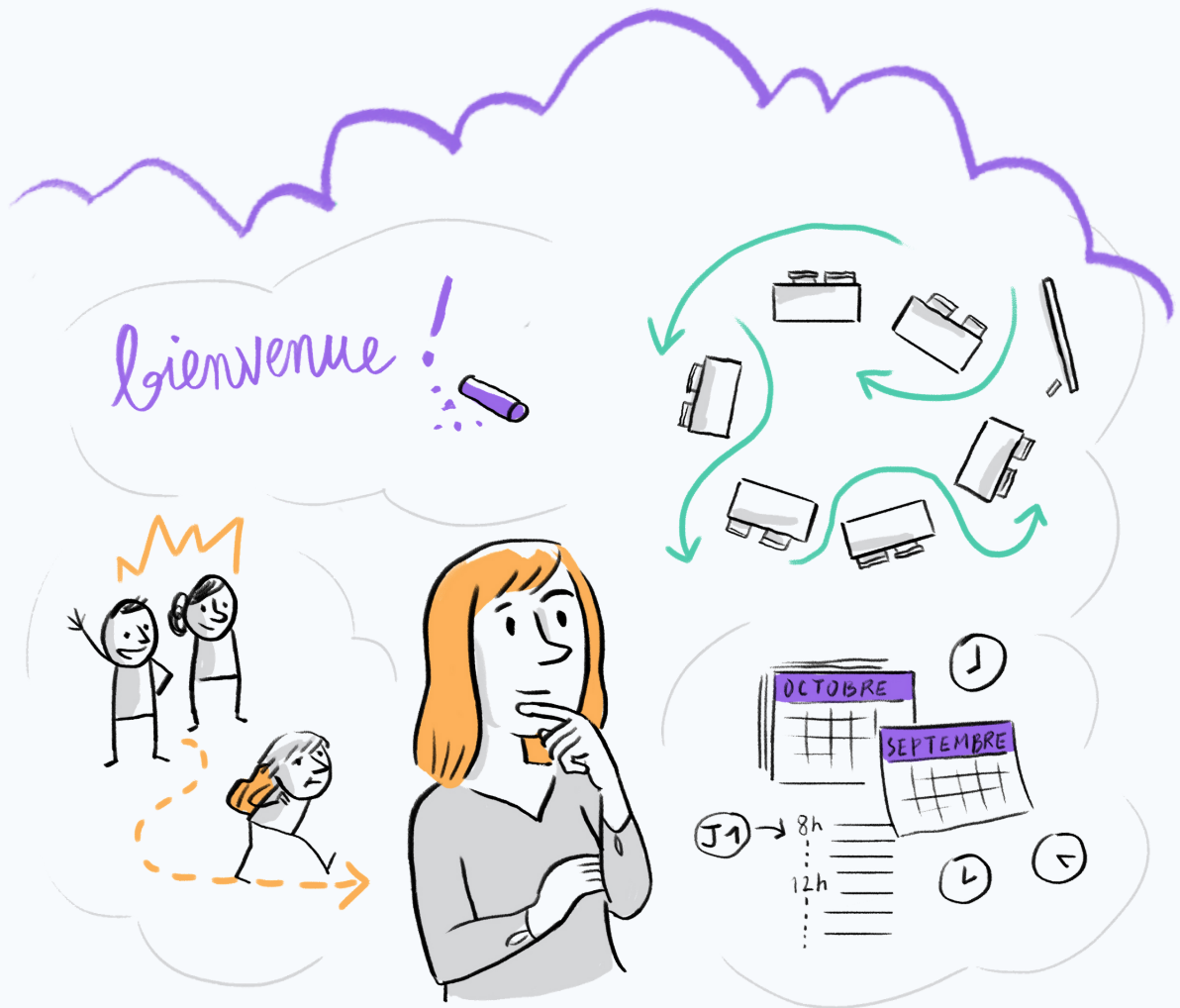


PRÉPARER MON ANNÉE



66 What a teacher doesn't say is a telling part of what a student hears. 99

Tout ce que le professeur ne dit pas est une partie significative de tout ce que l'élève comprend.

Maurice Natanson

Philosophe américain

CAP RENTRÉE 2020 

Mode d'emploi à l'usage des lecteurs

Pour vous approprier au mieux le contenu de ce guide, nous vous recommandons de ne pas tenir compte de sa présentation linéaire. N'ayez aucun scrupule à consulter directement une fiche outil de votre choix ou de n'explorer qu'une seule des trois thématiques.

Rendez-vous sur la page Facebook d'ÊtrePROF et abonnez-vous à la newsletter pour retrouver tous les rendez-vous qui feront de ce guide une porte d'entrée vers un dispositif d'accompagnement à la carte pour vous accompagner dans la préparation de votre classe en vue de la rentrée prochaine.

Sommaire

Idées clés à retenir

p5

AMÉNAGER MA CLASSE

- 1 Pourquoi aménager nos classes ?** p6
Fiche outil n°1 - État des lieux de nos pratiques pédagogiques p7
- 2 Établir une méthodologie d'organisation de l'espace** p10
Fiche outil n°2 - L'aménagement de la classe comme outil pédagogique p11
- 3 Réguler et faire vivre nos espaces classe** p14
Fiche outil n°3 - Des règles pour le bon fonctionnement des zones d'apprentissages p15

COMMUNIQUER AVEC LES FAMILLES

- 4 Histoire des relations entre familles et enseignants** p17
Fiche outil n°4.1 - Trucs et astuces pour comprendre la relation p19
Fiche outil n°4.2 - Principes pour une relation de confiance p20
- 5 Collaborer avec les familles** p21
Fiche outil n°5.1 - Parler des difficultés scolaires p23
Fiche outil n°5.2 - Accueillir des parents allophones p24
- 6 Mener un entretien avec les familles** p25
Fiche outil n°6 - Guide pour un entretien réussi avec les familles p27

PRÉPARER MES PROGRESSIONS

- 7 Différencier programmation et progression, séquences et séances** p28
- 8 À l'assaut des programmes, en route vers la programmation** p30
Fiche outil n°8 : Tableau réaliste de programmation annuelle p31
- 9 Établir des progressions annuelles** p35
Fiche outil n°9.1 : Fabriquer et compléter une grille de progression p36
Fiche outil n°9.2 : Établir une fiche séquence p38
Fiche outil n°9.3 : Concevoir et compléter une grille de progression p39
Fiche outil n°9.4 : Préparer une séquence p40
- 10 Préparer au quotidien : du plan de période au cahier journal** p41
Fiche outil n°10 : Concevoir un emploi du temps adapté aux élèves p42

Nos dix références incontournables

p44

À propos des auteures

"Enseignante durant **25 ans à l'E.N** et dans une petite école créée au Maroc je suis passionnée de tout ce qui peut permettre **à l'Humain de se sentir mieux dans ses baskets** et donc à la place qu'il occupe dans son métier, sa vie.

En véritable paresseuse **je fais en sorte de n'avoir à faire les choses qu'une fois** : j'ai bien trop de choses à découvrir pour "perdre" mon temps."



Nathalie Dreyfus

pilote pédagogique
chez EtrePROF

"Je suis enseignante depuis **20 ans dans des classes dites difficiles et maman d'ados dits atypiques**. Je suis également formatrice d'enseignants et de formateurs depuis plus de dix ans d'années. J'aime dans mes formations, comme dans mes pratiques de classe, **articuler méthodes actives, créativité, approches ludiques et facilitation visuelle**."



Sara Joban

enseignante depuis
20 ans en école
élémentaire

"Je suis **enseignante depuis 11 ans** (9 en primaire et 2 en maternelle). Je suis toujours à la recherche de pratiques **pédagogiques innovantes pour que mes élèves soient le plus possible acteurs de leurs apprentissages**. J'adore partager avec mes collègues et travailler en équipe sur l'élaboration des projets. **Le partage d'idées** est pour moi essentiel."



Melanie Perrin

enseignante depuis
11 ans en école
élémentaire

"Je suis **toujours à la recherche de nouveautés** et de tous ces petits trucs et astuces qui font gagner du temps et de l'énergie. J'adore échanger avec les collègues sur leurs pratiques et leur fonctionnement ; ça me fait réfléchir, me permet **d'explorer et d'avancer petit à petit**. Je crois profondément que l'on est plus intelligent à plusieurs et qu'il n'y a pas besoin de réinventer la roue tous les matins. Alors vive les échanges, les partages de bonnes idées !"



Karine Vacher

enseignante depuis
20 ans en école
élémentaire

Pourquoi ce guide ?

Ce Guide pratique a pour ambition d'accompagner les jeunes collègues et les collègues en première séquence de carrière à préparer le plus efficacement et sereinement que possible leur rentrée de classe. Que vous soyez enseignant dans le premier ou le second degré, dans l'enseignement spécialisé, général, technique ou technologique, cet objet se veut avant tout un outil pratique compilant des conseils de collègues pour aménager votre classe, envisager votre relation avec les familles et structurer vos préparations de classe.

Aménager ma classe

L'aménagement de l'espace classe est un sujet à ne pas négliger dans notre métier d'enseignant. Il doit tenir compte de l'évolution des générations et être en adéquation avec notre pédagogie. Un aménagement bien pensé aura un impact équivalent à un bon enseignement. Il s'agira pour cette première thématique de :

- comprendre les enjeux de cet aménagement ;
- prendre en compte les besoins de chaque âge par l'aménagement de la classe ;
- mettre en cohérence ses pratiques pédagogiques et son aménagement de classe.

Communiquer avec les familles

Enseigner est aussi une histoire de relations. Celles développées avec les familles sont en ce sens aussi complexes que primordiales. Pour aborder de manière pragmatique cette question du lien aux familles, ce guide vous propose de :

- découvrir que l'histoire de l'institution permet d'expliquer le sentiment de défiance entre les familles et les profs.
- dresser un état des lieux des relations établies avec les familles des élèves ;
- construire un cadre propice pour des relations favorables au développement de l'élève ;

Préparer mes progressions

Réaliser une programmation, des progressions, ventiler ces dernières dans une planification structurante et cohérente à la semaine ou à la journée, c'est établir un itinéraire et des étapes qui structurent et favorisent les acquisitions et les apprentissages des compétences et connaissances au programme. Dans les quatre parties de ce guide consacrées à ce gros morceau de la préparation de la rentrée nous vous proposons de :

- comprendre la terminologie et de différencier programmation et progression ;
- suivre une méthodologie simple, efficace et utile ;
- travailler sereinement en trouvant un équilibre entre anticipation et adaptation.

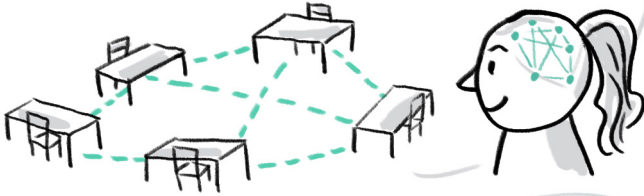


PRÉPARER MON ANNÉE

CAP RENTRÉE 2020

AMÉNAGER MA CLASSE

1 Une **TRANSPPOSITION SPATIALE** de notre expression pédagogique



2 Un **OUTIL** au service de ma pédagogie



3 Un **ESPACE** pédagogique vivant à optimiser pour les apprentissages



COMMUNIQUER AVEC LES FAMILLES

4 Connaître l'**HISTOIRE** de la relation entre École et familles



5 Un devoir de **CO-ÉDUCER** avec toutes les familles

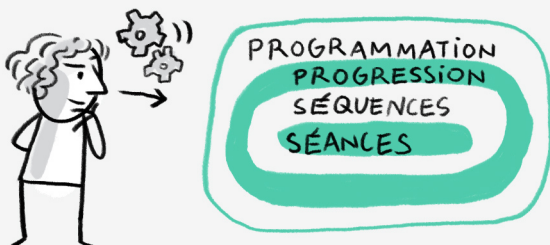


6 Des **TECHNIQUES** à connaître pour le bon déroulement des rencontres parents - enseignants



PRÉPARER MES PROGRESSIONS

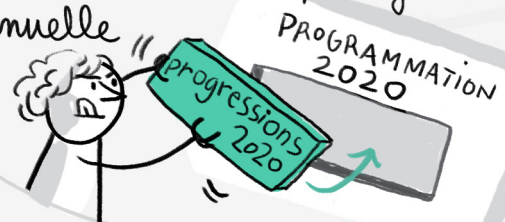
7 Comprendre les mécanismes de l'**ENSEIGNEMENT SIMULTANÉ**



9 Établir des **PROGRESSIONS ANNUELLES** qui garantissent structure et lisibilité à votre plan d'action



8 Articuler **PROGRAMMATION** et **PROGRESSION** pour une bonne planification annuelle

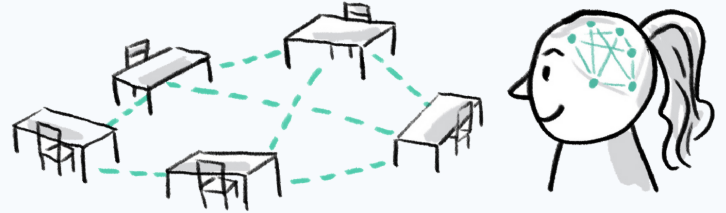


10 Le **PLAN DE PÉRIODE** et le **CAHIER JOURNAL** sont les instruments de pilotage pédagogique de l'enseignant



1

Pourquoi aménager nos classes



De nos jours, la réflexion dans les entreprises sur l'agencement des espaces est importante. Leurs dirigeants se sont rendus compte que le bien-être des employés influait sur leur productivité. Ce phénomène arrive jusqu'aux portes de nos classes.

Les études montrent, que ce soit en maternelle, primaire ou secondaire, que l'aménagement de la classe a une incidence positive sur nos élèves. Cet aménagement contribuerait au développement de l'autonomie, de la responsabilité ainsi qu'au renforcement de la confiance en soi. Mais au-delà de l'aménagement en tant que réflexion autour du mobilier, réfléchissons à notre manière d'utiliser l'espace, tous les espaces et cela même sans mobilier spécifique.

Cette réflexion nous emmène sur les propositions autour de la classe de demain qui devrait au regard de certains résultats de recherche, prendre en compte les liens qu'il peut y avoir entre:

- les processus cognitifs ;
- les activités d'apprentissages ;
- la configuration des espaces.

Voici le principe posé mais comment pouvons nous intégrer ces concepts dans votre future réalité ?

Nous vous proposons à travers les fiches outils qui suivent d'opérer des choix pédagogiques éclairés en matière d'aménagements de votre classe.



État des lieux de nos pratiques pédagogiques

Cette fiche outil vous permettra de vous construire une grille d'analyse sur vos manières d'enseigner ou vos envies d'enseignement.

Cette phrase illustre bien ce travail : "dis-moi comment tu enseignes, je te dirai comment tu organises ton espace".

1 Lire les programmes de l'école maternelle pour en identifier les modalités d'enseignement. Les garder en tête tout au long du processus :

- apprendre en jouant
- apprendre en réfléchissant
- apprendre en s'exerçant
- apprendre en se remémorant et en mémorisant

2 Faites une liste des besoins de vos élèves en maternelle :

- besoins moteurs : bouger, exercer son corps
- besoins cognitifs : parler, découvrir, raisonner, créer, imaginer.
- besoins relationnels : entrer en relation avec les autres, jouer seul ou avec les autres
- besoins de se sentir en sécurité.

3 Faites une liste des modalités de travail que vous voulez exploiter avec vos élèves pour un objectif donné en respectant les attentes ministérielles.

	Apprendre en jouant	Apprendre en réfléchissant	Apprendre en s'exerçant	Apprendre en mémorisant
L'oral	<i>Petit Groupe</i> • échange autour d'un jeu de société • échanger dans un jeu symbolique (maison, garage, déguisement...)	<i>Petit Groupe</i> • se questionner, réfléchir, concevoir des solutions, anticiper sur l'action • verbaliser les démarches de résolution d'un problème	<i>Interactions Individuelles</i> • échanger sur une procédure • verbaliser les enchaînements d'actions • anticiper sur les effets de l'action	<i>Grand Groupe Petit Groupe</i> Les enfants sont orientés vers l'adulte, vers le même but d'apprentissage.

4 Définissez clairement la posture que vous allez adopter. Techniquement :

- éviter de parler trop vite / ralentir le débit
- avoir une parole articulée
- être très explicite
- faire des phrases simples, puis des reprises
- terminer ses phrases ...
- Se mettre en attitude de réception. On écoute l'enfant, et on lui montre qu'on l'écoute puis
- on reformule, on questionne ...

5 Définissez clairement ce que vous attendez de vos élèves c'est-à-dire les objectifs :

- J'attends de mes élèves qu'ils soient autonomes pour cet apprentissage.
- J'attends de mes élèves qu'ils soient en mesure de coopérer avec d'autres pour résoudre
- un problème, etc...

6 Proposez lors de vos séquences diverses manière de travailler: manipulation de matériel, passage à l'écrit, travail individuel ou en coopération

7 Faites une analyse de ce que vous avez proposé à vos élèves ce qui a marché ou pas en terme d'outils pédagogiques, d'espace, de posture

8 Ajustez vos pratiques à partir de vos analyses.

Attention chaque année vous changez d'élèves et donc ce qui a marché une année 1 peut ne pas fonctionner l'année suivante. Il faut garder la ligne de conduite que vous vous êtes fixés. Ne modifiez que certains éléments ou approches qui conviendraient mieux à vos nouveaux élèves !



Fiche outil n°1

État des lieux de nos pratiques pédagogiques

Cette fiche outil vous permettra de vous construire une grille d'analyse sur vos manières d'enseigner ou vos envies d'enseignement.

Cette phrase l'illustre bien : "dis moi comment tu enseignes, je te dirai comment tu organises ton espace".

1 Voici les modalités d'apprentissage de l'école élémentaire selon les programmes de l'école élémentaire (cycle 2 et cycle 3). Gardez-les en tête pour la suite du processus !

- apprendre en développant ses compétences méthodologiques
- apprendre en travaillant en autonomie
- apprendre en coopérant
- apprendre en s'exerçant
- apprendre en mémorisant
- apprendre en participant à la vie de la classe
- apprendre en allant à son rythme

2 Faites une liste des besoins de vos élèves en élémentaire

- besoins moteurs (se dégourdir les jambes et donc le cerveau régulièrement)
- besoins cognitifs (apprendre, chercher, découvrir, rêver, imaginer, inventer, relever des défis...)
- besoins sociaux et relationnels (interagir avec les autres, s'entraider, coopérer, se dépasser, relever des défis, montrer ce que l'on sait ou ne sait pas faire ...)
- besoins de sécurité affective et matérielle (connaître les zones et le fonctionnement explicite de la classe, les règles du groupe, la nature du travail selon les moments de la journée, quand et comment aller voir l'enseignant.e, comment utiliser les matériels à disposition...)

3 Mettez en évidence les modalités de travail

travail de recherche, de groupe, d'entraînement systématique, de lecture à voix haute, d'écoute d'une leçon "magistrale"... que vous voulez mettre en oeuvre avec vos élèves pour un objectif donné, en respectant les attentes institutionnelles.

4 Définissez clairement la posture que vous souhaitez adopter en tant qu'enseignant

Attention chaque année vous changez d'élèves et donc ce qui a marché une année peut ne pas fonctionner l'année suivante. Il faut garder la ligne de conduite que vous vous êtes fixée. Ne modifiez que certains éléments ou approches qui conviendraient mieux à vos nouveaux élèves. Laissez vous du temps avant de réajuster et soyez indulgent avec vous-même !



État des lieux de nos pratiques pédagogiques

Cette fiche outil vous permettra de vous construire une grille d'analyse sur vos manières d'enseigner ou vos envies d'enseignement.

Cette phrase l'illustre bien : "dis moi comment tu enseignes, je te dirai comment tu organises ton espace".

1 Voici quelques modalités d'apprentissage des élèves :

- apprendre en développant ses compétences méthodologiques
- apprendre en travaillant en autonomie
- apprendre en coopérant
- apprendre en s'exerçant
- apprendre en mémorisant
- apprendre en participant à la vie de la classe
- apprendre en allant à son rythme

2 Faites une liste des besoins de vos élèves :

- besoins cognitifs (apprendre, chercher, découvrir, rêver, imaginer, inventer, relever des défis...)
- besoins sociaux et relationnels (interagir avec les autres, s'entraider, coopérer, se dépasser, relever des défis, montrer ce que l'on sait ou sait faire ...)
- besoins de sécurité affective et matérielle (connaître le fonctionnement explicite de la classe, les règles du groupe, la nature du travail selon l'activité, quand et comment aller voir l'enseignant.e, comment utiliser les matériels à dispositions...)

3 Mettez en évidence les modalités de travail (travail de recherche, de démarche scientifique, de groupe, d'entraînement systématique, de lecture à voix haute, d'écoute d'une leçon "magistrale"...) que vous voulez mettre en oeuvre avec vos élèves pour un objectif donné, en respectant les attentes institutionnelles.

4 Définissez clairement la posture que vous souhaitez adopter en tant qu'enseignant.

5 Définissez clairement ce que vous attendez de vos élèves selon votre propre posture d'enseignant (de l'enseignement transmissif : élèves à l'écoute qui appliquent les consignes à l'enseignement en centres autonomes : élèves sachant ce qu'ils ont à faire, autonomes et volontaires dans leurs apprentissages).

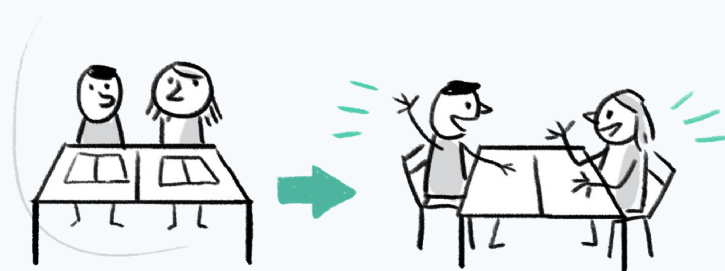
6 Faites une analyse de ce que vous avez proposé à vos élèves : ce qui a marché en terme d'outils pédagogiques / de posture ce qui n'a marché pas en terme d'outils pédagogiques / de posture.

7 Ajustez vos pratiques à partir de vos analyses.

Attention vos élèves peuvent réagir différemment selon la période de l'année, l'heure de la journée, ainsi, n'abandonnez pas au premier échec. Ils ont aussi besoin de se familiariser avec vos pratiques, surtout lorsqu'elles sortent des sentiers battus.

2

Établir une méthodologie d'organisation de l'espace



La planification est un point essentiel dans notre aménagement de classe. Il faut comprendre ce mot planification comme une manière d'établir de façon méthodique son organisation (pour nous spatiale) en l'anticipant.

Avant de déplacer nos meubles ou autres, il nous faudra donc y réfléchir, faire un plan pour avoir une idée d'ensemble afin que notre aménagement soit précis et en adéquation avec notre pédagogie et l'âge des élèves.

Pour les enseignants du secondaire, qui n'ont pas d'espace classe attitré, ce travail pourrait être un travail d'équipe, une réflexion à mener sur les besoins de nos élèves et ceux des enseignants pour pouvoir agencer des zones d'apprentissages diverses dans notre établissement.

Et si ce travail n'est pas possible, pourquoi ne pas imaginer des solutions a minima, sans mobilier spécifique pour penser des configurations de classes non fixes et proposer à nos élèves l'utilisation différente de l'espace selon les activités.

Car imaginer un aménagement "sans meuble", sans "zones spécifiques" c'est nous permettre d'intégrer le fait qu'utiliser l'espace différemment selon les activités menées en classe c'est déjà nous engager dans cette réflexion sur l'aménagement de nos classes.



Fiche outil n°2

Identifier les espaces à créer dans une classe en maternelle

Le choix des zones d'apprentissage et la planification sont les phases suivantes de l'aménagement de sa classe. C'est aussi une étape importante car l'espace classe que vous allez créer doit être lisible par tous et surtout vos élèves. Dans cette fiche outil, vous trouverez quelques étapes importantes pour réaliser un plan de votre classe à partir de vos choix pédagogiques.

- 1 **Choisissez les centres d'apprentissages** qui vont servir votre pédagogie, en prenant en compte les programmes, le niveau que vous avez et le travail précédemment réalisé.
 - espaces regroupement
 - espace lecture
 - espace construction
 - espace scientifique
 - espace artistique
 - espace graphisme-écriture
 - espace numérique
 - espace jeux
 - etc
- 2 **Faire du tri** : Prendre le temps d'éliminer tout ce qui ne sert plus ou est trop vieux
- 3 **Réaliser un inventaire du mobilier**. Il faut épurer et garder le strict nécessaire.
- 4 **Faire une liste** du mobilier nécessaire pour votre classe (tables, chaises, étagères...)
- 5 **Créer un plan de la classe.**
 - Prendre une grande feuille de carton (type 30 x 46). Cette grande feuille constitue le contour de votre classe.
 - Bien noter toutes les installations comme les fenêtres, les portes, les prises de courant ,
 - Les panneau d'affichage
 - Prendre des post it et écrire une par une les zones que vous souhaitez avoir et les meubles que vous avez
 - Faire des tests en vous posant les questions suivantes :
 - Comment est l'entrée de ma classe ?
 - Est-elle aérée et accueillante ? (ou plutôt encombrée)
 - Depuis mon espace de travail en petit groupe, est ce que je vois toute ma classe ?
 - Est ce qu'il y a suffisamment d'espace pour circuler ?
 - Est ce qu'il y a des espaces morts
 - Une fois ce travail effectué, pensez à avoir un avis extérieur sur le plan que vous avez réalisé.

Les espaces doivent être lisibles par tous et épurés. Les élèves doivent pouvoir circuler aisément.



Fiche outil n°2

L'aménagement de la classe comme outil pédagogique

Vous avez, grâce à la fiche outil de la section précédente, identifié les éléments pédagogiques sur lesquels va reposer votre aménagement. Reprenez ces éléments pour imaginer comment les rendre visibles dans votre classe.

Pour chaque élément de pédagogie que vous avez explicité sur la fiche précédente : imaginez quelle configuration de vos tables permettrait de le mettre en place, imaginez quel matériel devrait être à disposition, imaginez des lieux fixes, n'hésitez pas à imaginer aussi des changements de configurations pour répondre avec agilité à vos objectifs.

Voici quelques éléments pour lesquels il faudra vous accorder le temps de la réflexion afin de réaliser de manière cohérente votre aménagement de classe :

- 1** **Soyez ordonné et pensez aux nécessités de votre fonctionnement pédagogique** (enseignement frontal, fonctionnement en ateliers, fonctionnement en 'coins' (lecture et production d'écrits, écriture, découvrir le monde, langue, bricolage, géométrie, calcul, ...))
- 2** **Aménagez la classe en différents espaces bien définis et clairement identifiés selon vos besoins pédagogiques** (panneaux, étiquettes, pancartes...)
- 3** **Organisez ces espaces** : rangement dans les boîtes (du géant suédois ou autre fournisseur de plastique pas cher !), tours de tiroirs en plastique, trieur, classeurs, pochettes cartonnées, banettes de couleur, porte-revues. Les choix sont multiples et remplissent différentes fonctions à sélectionner selon vos besoins et les usages.
- 4** **Pensez à bien étiqueter ces rangements.** Il est souvent préférable de les installer dans leur espace dédié. Néanmoins, il peut être utile d'avoir un coin "généraliste" pour le matériel "transversal".
- 5** **Repensez l'ameublement pour qu'il soit accessible et adapté aux élèves** (pensez à LEUR hauteur !)
- 6** **Créez des rangements par des codages couleurs, pictogrammes, photos, libellés...** ce qui permettra de gagner du temps pour trouver le bon matériel et ainsi favoriser l'autonomie.
- 7** **Identifiez les objectifs de chaque espace créé** pour pouvoir les utiliser de manière efficace, pour que chacun sache se repérer et se diriger selon ses besoins.
- 8** **Prévoyez même l'imprévisible** : gardez toujours un endroit "divers" ou "en instance de rangement" pour y placer les fiches en surnombre ou à ranger dans un classeur de la collègue.

Prendre le temps de construire correctement les diverses zones de votre classe. En élémentaire, cela peut faire partie d'une des premières activités de rentrée à faire avec les élèves afin qu'ils investissent pleinement leur espace. Votre réflexion initiale permettra de guider efficacement cette appropriation : vous savez où vous voulez aller et vous êtes donc capables de gérer les idées apportées par les élèves eux-mêmes en justifiant.



Fiche outil n°2

L'aménagement de la classe comme outil pédagogique

Vous avez, grâce à la fiche outil précédente, identifié les éléments pédagogiques sur lesquels va reposer votre aménagement. Reprenez ces éléments pour imaginer comment les mettre en pratique dans votre classe.

Pour chaque élément de pédagogie que vous avez explicité sur la fiche précédente : imaginez quelle configuration de vos tables permettrait de le mettre en place, imaginez quel matériel devrait être à disposition.

Voici quelques éléments pour lesquels il faudra vous accorder le temps de la réflexion afin de réaliser de manière cohérente votre aménagement de classe :

- 1 Soyez ordonné et pensez aux nécessités de votre fonctionnement pédagogique** (enseignement frontal, travail de groupe, travail en binôme, configuration en îlots, travail en autonomie)
- 2 Aménagez la classe en différents espaces bien définis et clairement identifiés selon vos besoins pédagogiques** (panneaux, étiquettes, pancartes...)
- 3 Organisez ces espaces** : bibliothèque de classe, boîte de prêt de matériel, porte-vue avec les documents pour les élèves absents, dictionnaires, espaces désignés en arts plastiques (peinture, argile...).
- 4 Pensez à bien étiqueter ces rangements.** Il est souvent préférable de les installer dans leur espace dédié.
- 5 Identifiez les objectifs de chaque espace** créé pour pouvoir les utiliser de manière efficace, pour que chacun sache se repérer et se diriger selon ses besoins

3

Réguler et faire vivre nos espaces classe ?



Nous voilà, grâce aux sections précédents avec un choix explicite de ce que nous souhaitons faire comme aménagement dans nos classes. On admet que parfois c'est un choix à minima étant donné nos changements de salles permanents ou nos impossibilités de choisir notre mobilier.

Néanmoins nous voici à la phase dans laquelle il nous faut réfléchir à comment faire vivre ces espaces.

Un point de vigilance ici. Pensons à échelonner si nécessaire une nouvelle mise en place. Prenons notre temps pour nous permettre de réussir ce challenge !

Il sera plus simple de présenter un espace à la fois, sécuriser son utilisation pour ensuite en présenter un deuxième.

Maintenant, quelles pistes à suivre pour réguler, faire vivre les espaces ?

Il semble nécessaire avant de lancer un espace, un aménagement, une configuration de classe de penser à :

- l'explicitation des logiques propres à chaque espace /configuration ;
- l'explicitation des processus cognitifs en jeu dans chacun des espaces / configurations ;
- Et enfin bien sûr l'explicitation des règles de chaque espace et la manière de réguler les "écarts à la règle" ;

Ainsi on pourrait imaginer des critères qui nous feraient dire que cet aménagement est pertinent et répond à ses objectifs :

- une possibilité pour les élèves d'utiliser en autonomie les espaces/aménagements/configurations de façons autonomes ;
- que les élèves comprennent explicitement les gestes mentaux, les postures cognitives en lien avec ces espaces/ configurations (à savoir pourquoi il est intéressant par exemple d'être en autobus pour un apport théorique de l'enseignant et au contraire en groupe pour un travail collaboratif) ;
- que les élèves comprennent quelles règles de fonctionnement/ d'utilisation des espaces s'appliquent à chacun des espaces ou des configurations par exemple le silence en coin bibliothèque pour respecter le calme nécessaire à la lecture et au contraire la possibilité de parler quand on est dans un espace collaboratif.



Fiche outil n°3

Des règles pour le bon fonctionnement des zones d'apprentissages

Il faut maintenant faire vivre les espaces créés. Pour cela, les règles de fonctionnement seront vite indispensables pour un usage pérenne et serein.

1 Après avoir mis en place vos espaces avec vos objectifs et votre matériel, réfléchissez aux conditions d'utilisation de vos espaces, c'est à dire :

- Est ce que cet espace peut être occupé librement ou alors l'enseignant décide qui doit aller dans cette zone?
- Si cet espace est en accès libre (avec un objectif d'apprentissage bien sûr), est ce que le nombre d'élèves est limité ou non . Si oui on peut proposer un système de collier pour certaines zones?

Une fois cette étape réalisée :

- ### 2
- Réfléchissez aux modalités de passation de ces règles pour un bon fonctionnement. Une fois que votre organisation de classe est décidée, il est important d'impliquer les élèves pour une bonne compréhension.
 - Prévoyez des séances langagières pour verbaliser ces règles d'utilisation
 - N'oubliez pas de mettre en évidence le fait que le rangement du matériel fait partie de ces règles

3 Une fois que les élèves ont compris ces règles :

Réalisez avec eux une affiche par zone si besoin pour garder trace du travail et des règles (pour pouvoir s'y référer).

L'étape suivante serait de mettre en place des "sanctions" pour le non respect de ces règles

- ### 4
- Travaillez des solutions en cas de non respect des règles lors d'un débat entre les élèves
 - Verbalisez leurs choix sous forme d'affiche avec des dessins ou des pictogrammes pour pouvoir s'y référer en cas de non respect.

Laissez vous le droit de modifier les règles avec vos élèves si elles ne fonctionnent pas en cours d'année.



Fiche outil n°3

Des règles pour le bon fonctionnement des zones d'apprentissages

Il faut maintenant faire vivre les espaces créés. Pour cela, les règles de fonctionnement seront vite indispensables pour un usage pérenne et serein : il serait utopique de croire le contraire ! Si l'on souhaite rendre les élèves autonomes et acteurs, il vaut mieux les faire participer à l'élaboration des règles : ils seront ainsi plus à même de les comprendre et de les respecter.

**Vous avez mis en place vos espaces avec des objectifs clairs et du matériel associé, bravo !
Passez maintenant à la suite :**

1 Réfléchissez aux conditions d'utilisation de vos espaces :

- Cet espace peut être occupé librement / sur consigne directe de l'enseignant ?
- Cet espace a un nombre limité d'utilisateurs ? non (je dois être sûr.e que matériellement c'est bon et que le fonctionnement le permet) / oui (comment matérialiser et fermer la zone en cas de quota dépassé ? des colliers, bracelets, étiquettes prénom, coussins, affichage...)
- Cet espace a une durée limitée ou un nombre d'actions limité ? prévoir des sabliers, un chronomètre, un timer, une horloge, un tableau à cocher un certain nombre de fois...

2 Organisez un modelage de l'utilisation de cette zone (on fait jouer une saynète dans cet espace pour montrer schématiquement le 'bon' fonctionnement' et le 'mauvais' fonctionnement avec les erreurs à ne pas commettre. Puis on établit les règles par écrit avec pictogrammes en cycle 2 pour une meilleure appropriation par les plus jeunes et non lecteurs, qui seront affichées dans la zone concernée.

3 N'oubliez pas de mettre en évidence le fait que le rangement du matériel fait partie des règles.

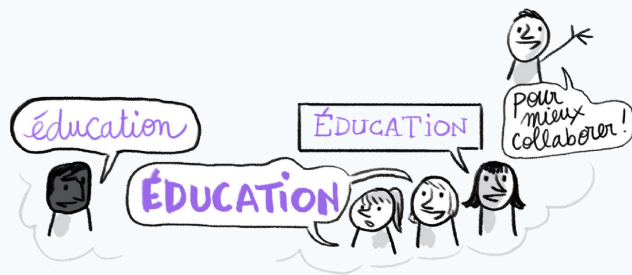
4 Vous pouvez, tout de suite ou quand le besoin s'en fera sentir, mettre en place des "sanctions" pour le non respect de ces règles.

Réalisez alors un débat pour discuter des solutions en cas de manquement. Attention, les élèves sont souvent bien plus sévères et moins mesurés que l'enseignant.e ! Les pénalités peuvent rejoindre les règles sur l'affiche précédemment réalisée ou faire l'objet d'un affichage spécifique, voire commun, dans la classe pour son fonctionnement général.

N'hésitez à faire évoluer ses règles si besoin. C'est la vie du groupe qui oriente vos choix de fonctionnement, adaptez, suivez les besoins ! Sans jamais oublier que vous êtes le garant de la sécurité et des apprentissages dans la classe.

4

Histoire des relations entre familles et enseignants



Une définition historique

Quelques repères donc pour comprendre la construction idéologique de cette relation complexe :

Pour commencer, la IIIe République des années 1880 décrète la nécessité d'un enseignement conçu comme une «instruction publique». Son unicité permet de soustraire les enfants à l'influence de l'église, des parents et du milieu familial et local. «Seul l'État a le droit d'enseigner» selon Jules Ferry.

Le philosophe Alain développe les raisons qui, d'après lui, légitiment ce droit :

- «L'école est faite pour libérer les enfants de l'amour de leurs parents».
- «La famille instruit mal et éduque mal».
- «Tout comme leurs ancêtres de la révolution française, les réformateurs de 1881 considèrent que les parents sont en majorité des ignorants acquis aux superstitions et aux préjugés obscurantistes».

«Le père de la sociologie», Émile Durkheim participe lui aussi fortement au développement de cette «idéologie» en affirmant notamment que «l'école est une chose sérieuse confiée aux instituteurs qui sont éclairés par la raison tandis que les parents, et plus particulièrement les mères, sont manipulés par les forces obscures de la religion».

On voit bien la défiance inscrite dans cette idéologie... Défiance inscrite dont il faut se défaire. La méfiance, la défiance, si ce n'est le rejet des familles par l'institution

— présents dans les textes cités précédemment — sont remplacés entre les deux guerres par une série de conseils pratiques dont les principaux sont ainsi rédigés :

- «Garder avec les familles un contact indispensable».
- «C'est une véritable collaboration qui doit s'établir entre le père de famille et le maître pour l'éducation de l'enfant. Le maître ne saurait donc considérer qu'il a achevé sa tâche à quatre heures de l'après-midi».
- «Un père a le droit de savoir ce que son enfant fait à l'école et un instituteur doit éprouver le besoin d'appuyer son autorité sur celle du chef de famille».
- «Nulle meilleure façon de dissiper les préjugés qui règnent parfois entre les maîtres et les familles que de faire naître entre eux des liens de confiance mutuelle et de sympathie ».

Une période de transition qui redonne sa place aux parents pour aboutir...

Aujourd'hui c'est la loi du 8 juillet 2013 qui reconnaît et valorise fortement le partenariat avec les parents. Elle promeut le concept de «co-éducation» comme «un des principaux leviers de la refondation de l'école».

Et pour ne pas rester sur le registre des déclarations, elle précise les points importants et structurants de la mise en œuvre de cette coopération :

- «Elle (la coopération) doit se concrétiser par une participation accrue des parents à l'action éducative dans l'intérêt de la réussite de tous les enfants».
- «Il convient de veiller à associer tous les parents au projet éducatif de l'école et de l'établissement».
- «Des actions seront construites au niveau de l'école et de l'établissement pour renforcer les parents et leurs associations».

- «Les parents seront associés aux parcours individuels d'information et de découverte du monde économique et professionnel».
- «Il est décidé à titre expérimental que la décision d'orientation en fin de troisième appartiendra aux parents».
- «Il s'agit d'accorder une attention particulière aux parents les plus éloignés de l'institution scolaire par des dispositifs innovants et adaptés»
- «Le directeur d'école ou le chef d'établissement associe les parents à la mise en place de dispositifs d'aide et d'accompagnement des élèves».
- «Il est prévu dans tous les établissements scolaires un espace à l'usage des parents et de leurs délégués».
- «L'école doit assurer conjointement avec les familles l'enseignement moral et civique».

Quelles sont les traces de cette histoire ? Une défiance a priori dont il est difficile de se défaire. Selon des études, chacun des partenaires (école/famille) est tenté de rejeter la faute sur l'autre en cas de problèmes scolaires ou de comportement.

Ainsi les parents des classes populaires sont perçus comme démissionnaires ou incapables, ceux des classes favorisées sont perçus comme porteurs d'un «consommérisme individualiste». On voit bien que dans cette posture de départ, implicitement, inconsciemment, s'imprime une défiance dont plus personne ne maîtrise les soubassements...

Aujourd'hui la co-éducation est en construction, des réussites sur le terrain le montrent. Pour y parvenir, il faudrait expliciter les malentendus et les déconstruire :

- Malentendu que l'école entretient concernant les parents : on entend bien trop souvent que "les parents ne s'occupent pas de leurs enfants" ou que "les parents d'élèves sont des consommateurs" pourtant les études montrent que, quelle que soit l'appartenance ethnique, culturelle ou sociale, la plupart des familles ont pour leurs enfants des aspirations scolaires élevées. Il nous faudrait donc nous défaire de cette image démissionnaire ou consumériste que nous faisons porter aux familles.

- Malentendu que nous pouvons entretenir dans nos demandes implicites et paradoxales : d'un côté appel à participation et de l'autre interdiction d'entrer dans l'école.

Les parents « adéquats » sont ceux qui se conforment sans revendiquer, se montrent tout en restant à leur place. Oui, mais finalement, qu'attendons-nous des parents ? :

- une alliance
- une aide
- un recours
- un partenariat
- une coopération
- une concertation
- une collaboration
- ...

Pour les parents, tout n'est pas forcément clair : l'école est un monde étrange avec son cortège de questions parfois sans réponse.

Ces questions sont donc celles sur lesquelles nous pourrions agir pour construire cette co-éducation qui fait partie de nos missions. Nous envisagerons le comment dans les capsules suivantes.

À retenir

Ces évolutions bousculent :

- d'une part le métier et la formation au métier puisque le référentiel professionnel augmente en tâches au-delà de celles d'enseignement stricto sensu en demandant aux professionnels de forger de nouveaux gestes de métier et,
- d'autre part les parents sollicités par l'institution. Ces derniers ne sont pas forcément préparés aux modalités de collaboration proposées. Ils se voient poussés à s'impliquer au plus près dans le suivi de la scolarité et assignés à une co-responsabilité de réussite scolaire de leur(s) enfant(s) dans une dynamique de coéducation.



Fiche outil n°4.1

La relation, c'est quoi ? Trucs et astuces

La relation c'est ce lien symbolique, invisible entre vous et les parents, chacun tenant l'un des deux bouts de ce lien. Ce lien devrait pouvoir relier plutôt qu'entraver. Dans les faits, la difficulté s'installe pour construire ce lien. Que faire ?

Les effets de cette action se verront à long terme. C'est un long travail à mettre en oeuvre

Matériel : votre bienveillance, votre posture, votre créativité

Vous agissez sur la relation, le lien

Poser des balises explicites et communes sur le chemin de la relation.

Pour chacune des balises ci-dessous, réfléchissez à comment la rendre opérationnelle dans votre contexte, selon les familles. L'idée est de sécuriser le lien (le qui/quand/quoi/comment/où/avec qui/pourquoi... peut vous donner un guide de réflexion).

- Poser les règles d'écoute, de respect : rédaction d'une charte par exemple.
- Distinguer les actes de la personne : parler des faits VS juger la personne.
- Se décentrer de son point de vue pour entendre l'Autre.
- Protéger sa vulnérabilité : parfois ce qui vous est adressé ne vous est pas adressé personnellement.
- Partir de ce qui est réussi pour aller vers ce qui est à améliorer.
- Prendre en compte pour chacun.e (enseignant.e/parent) le vécu donc les projections possibles à déconstruire.
- Consigner ce qui se dit dans les échanges.
- Signer pour valider les conclusions d'un échange.

Et si nous gardions en tête que nous sommes tous capables de motivation, d'engagement, de réussite. Nous sommes aussi tous imparfaits, faillibles.



Fiche outil n°4.2

Principes pour une relation de confiance

Des principes qui peuvent donner un cadre aux relations que nous installons avec les parents. Une relation vivante, donc parfois incertaine et insécurisante.

Les effets de cette action se verront à moyen terme selon les contextes, les personnalités de chacun.e.

Matériel : votre bienveillance, votre posture, votre créativité.

Vous agissez sur votre posture pour espérer construire autrement la relation.

Intégrer les principes d'une relation collaborative

Pour chacun des principes énoncés ci-dessous, vous pouvez réfléchir comment, pourquoi, ils peuvent se mettre en oeuvre dans VOTRE contexte.

- Informer clairement : clarté, objectivité, explicitation.
- Collaborer : co-construction des solutions, agilité, empathie, capacité d'envisager le point de vue de l'Autre.
- Croire dans la relation : croire en les capacités éducatives des parents, apporter des conseils à la portée des parents.
- Ne pas s'enfermer dans le face-à-face : diversifier les temps de relation.
- Ne pas craindre le conflit constructif : expliciter avec tact.
- Reconnaître le point de vue des parents sur l'enfant : accepter les différences entre l'école et la maison.
- Contexte différent, donc comportement différent.
- Construire la confiance : attention portée au vécu des parents.

Ces principes ne visent pas à standardiser les pratiques, car l'entretien avec les parents nécessite une présence et une réactivité qui relèvent du style relationnel de chaque enseignant.e. À vous de trouver le vôtre.

5

Collaborer avec les familles ?



Pour poser le décor de cette relation, nous pourrions essayer de définir ce que peut être une relation collaborative avec les parents en posant les 3 postulats suivants :

- La relation enseignant-parents est un rapport social ; ce rapport social peut être un rapport de pouvoir ou de coopération ! À nous (parents et enseignant.e.s) de choisir la posture qui nous paraît être celle de la co-construction.
- La relation enseignant.e-parents est faite de représentations et de réalisations ! Il nous (parents et enseignant.e.s) appartient de faire la part des choses entre ce que nous projetons sur l'Autre et de ce qui se passe réellement.
- La rencontre enseignant.e-parents peut déjouer ou renforcer des représentations négatives ! Il nous appartient (parents et enseignant.e.s) d'identifier la dynamique dans laquelle on place la co-construction.

On voit apparaître dans ces trois postulats la dimension dynamique de cette relation et surtout la responsabilité que nous avons en tant qu'acteurs.rices de cette relation (parents et enseignant.e.s) dans la manière de la développer.

Cette relation ne va pas toujours de soi. Elle est à construire, parfois très difficilement pour l'enseignant.e car il n'est pas aisé de trouver les mots justes pour parler d'un enfant et de ses difficultés scolaires. Difficultés qui sont toujours difficiles à vivre pour les parents.

On pourrait donc, pour nous donner un cadre, retenir ces 7 principes énoncés par Jean-Paul Payet - SATIE - Université de Genève,

dont vous trouverez les travaux dans les ressources indispensables :

1. Informer clairement : nécessite pour l'enseignant.e d'informer les parents du niveau scolaire de leur enfant et de s'assurer de leur compréhension de ce qui est mis en place pour y remédier. On doit pouvoir travailler à une explicitation claire, sans drame. Comment ? En montrant un exemple de ce qui est attendu.

2. Collaborer : nécessité d'une recherche conjointe de solutions. Solutions qui ne sont pas à imposer aux familles mais à faire émerger au cours d'échanges. Il s'agit ici de pouvoir changer de point de vue et accueillir ce qui se passe lors des échanges en laissant la place par exemple à d'autres solutions que celles imaginées en amont. Comment ? Par exemple, un enfant qui montre peu d'attention est suspecté par l'enseignant.e d'un trouble. Il.elle souhaite proposer un bilan orthophonique ou psychologique. Lors de l'entretien, il ressort que l'enfant a la télé dans sa chambre : il est finalement décidé qu'on enlèvera la télé pour favoriser un bon sommeil pour commencer.

3. Croire en la relation : nécessité de croire en la capacité éducative des parents (en dehors bien sûr de maltraitance). Comment ? En trouvant des solutions originales en lien avec la manière de vivre de la famille.

4. Ne pas s'enfermer dans le face-à-face : par exemple, si l'entretien est toujours difficile, trouver d'autres manières de communiquer, associer les parents autrement pour trouver d'autres portes d'entrées dans la relation et travailler sur la confiance. Comment ? En proposant aux parents d'accompagner la classe, en proposant des temps informels dédiés au partage.

5. Ne pas craindre le conflit : un moment conflictuel mais constructif peut mener à une coopération. Comment ? En prenant du recul, en se rendant compte par exemple du bienfait d'un ton direct mais rempli de tact.

6. Reconnaître le point de vue des parents sur l'enfant : il n'y a pas nécessité à faire consensus sur la vision que l'on a de part et d'autre de l'enfant. Une vision "élève" et une vision "enfant" peuvent ne pas être en accord pourtant la collaboration peut être possible. Comment ? En acceptant que l'enfant puisse être différent à la maison et à l'école mais en s'assurant qu'il y a compréhension des deux lois.

7. Construire la confiance : pas facile pour certains parents de revenir à l'école. Cela ravive des expériences parfois douloureuses et l'attitude de certains parents peut être extérieure à ce qui se passe ici et maintenant. Comment ? En accueillant le vécu des parents, en leur permettant d'exprimer leurs craintes.

Nous sommes bien conscient.e.s que nous venons d'énoncer ici des principes qui pourraient paraître idéalistes, voire irréalisables.

Il nous paraît néanmoins structurant d'avoir en point de mire ces principes pour trouver dans la relation notre style relationnel dont il ne pourrait y avoir de modèle tant la composante individuelle est forte.



Fiche outil n°5.1

Parler des difficultés scolaires

N'oublions jamais que lorsque nous parlons de notre élève à ses parents, nous leur parlons de ce qu'ils ont de plus cher. Nous marchons donc sur des oeufs.

Choisir les bons mots pour expliciter les difficultés scolaires d'un élève

Pour chacune des difficultés ci-dessous :

- Partir des faits : ce qui est observable
- Ce que cet observable peut cacher : par exemple avoir un comportement perturbateur peut être envisagé comme le seul comportement trouvé (bien inconsciemment) par l'élève pour briller aux yeux de ses camarades
- Énoncer les conséquences sur les apprentissages
- Expliciter ce qu'on met en place dans notre proposition pédagogique

Types de difficultés :

- linguistiques : ce qui appartient à l'accès au langage
- culturelles : ce qui appartient à la connaissance de la culture de l'école
- économiques : ce qui appartient aux conditions de vie
- cognitives : ce qui appartient au fonctionnement au cours de l'apprentissage
- psychologiques : ce qui appartient à l'affectif, au versant psychologique
- médicales : ce qui appartient au handicap, à la maladie
- comportementales : ce qui appartient à la relation, à soi, aux autres, à son environnement

Cette capacité que nous aurons à cibler les difficultés ou à les faire émerger dans l'entretien avec les parents permettra de structurer l'échange et de leur permettre de ne pas se sentir remis en cause d'emblée dans leur mission, leur rôle.



Fiche outil n°5.2

Accueillir des parents allophones

Pour tisser du lien au-delà de la différence de langue.

Construire une acculturation réciproque

En guise de préliminaire vous pouvez vous demander quelle serait votre place sur une échelle allant de "l'assignation à la différence" (ne voir l'élève que dans sa différence) jusqu'à "l'indifférence à la différence" (vouloir une assimilation excluant la culture d'origine). Un positionnement qui vous permettra de comprendre les références de vos attendus.

Pour construire des ponts :

- Identifiez des passeurs : personnes de la même communauté, même langue qui pourront servir d'interprète, de référent.e pour ne pas faire jouer à l'enfant le rôle de traducteur.rice, d'interface entre les deux mondes langagiers/culturels.
- Admettez le principe d'acculturation pour ces familles : acculturation qui se construit lentement. Que savent les parents de ce qu'est le cahier électronique de liaison (CEL) par exemple, ce que représente les annotations sur le cahier... Une compréhension qui est tout sauf intuitive. Il faudra de l'explicite.
- Présentez le système scolaire français en langue étrangère (il y a ce qu'il faut ici : <http://casnav.ac-creteil.fr/spip.php?article967>).

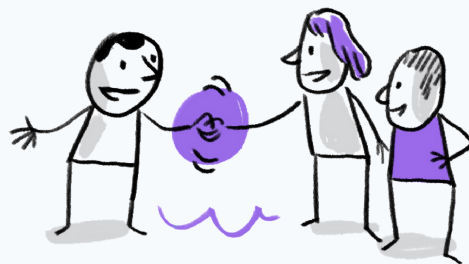
66 Permettre la rencontre, l'effacement de certaines frontières, dans le respect des rôles de chacun.e, est probablement le meilleur garant d'une dynamique d'appropriation par les enfants de leur propre chemin d'apprentissage et de vie. 99

Cécile Goï,

professeur d'université et didacticienne en FLS/FLE à
l'université de Tours

6

Mener un entretien avec les familles



On bâtit donc dans nos rencontres un environnement où le dialogue peut se construire.

Cette construction a besoin des deux parties, nous sommes donc chacun.e responsable de ce qui se met en oeuvre dans l'entretien, mais la relation de face-à-face met en jeu beaucoup de représentations réciproques, de questions implicites qu'il peut être bon d'avoir à l'esprit :

- Qu'est-ce que l'enseignant.e attend des parents ?
- Qu'est-ce que les parents attendent de l'enseignant ?
- Qu'est-ce que l'enseignant.e attend de l'entretien ?
- Qu'est-ce que les parents attendent de l'entretien ?
- Comment transmettre les informations de manière claire aux parents ?
- Comment transmettre les informations en laissant une place au point de vue du parent ?
- De quelles informations le parent a-t-il besoin pour investir son rôle de partenaire ?
- Comment faire pour que l'entretien soit un moment de recherche commune de solutions originales ?
- Comment l'entretien peut-il renforcer les capacités éducatives des parents qui connaissent des difficultés de vie ?

Il ne s'agit pas de répondre à ces questions mais de savoir qu'elles vont venir colorer l'entretien. Pour nous épargner les conséquences de cet implicite, nous pouvons pour commencer expliciter avec les parents le cadre qu'on se donne pour cette co-éducation, ce dialogue.

Expliciter clairement les postures que cette co-construction nécessite : des postures plus qu'une méthode donc. Des postures de part et d'autre à expliciter en début d'échange, en début d'année. Ce pourrait être en quelque sorte notre charte de "bonne relation". Et comme toute charte, il peut être intéressant de la penser accessible et compréhensible.

Voici quelques éléments de réflexion : informer et trouver des solutions constituent les objectifs de cette co-éducation. Pour remplir ces objectifs la parole, l'échange, les idées, les avis doivent pouvoir être échangés en toute sécurité.

Pour cela nous expliciterons que pour dialoguer nous allons essayer :

- d'accepter les différents codes : ceux de l'école, ceux de la famille, sans chercher à avoir l'assentiment des parents, ni eux le nôtre,
- d'imaginer, si on est parent soi-même, ce qu'on pourrait recevoir et comment,
- de chercher à connaître et comprendre les parents et leurs points de vue, expliciter qu'ils ont ce droit mais que chacun fait SON boulot,
- de faire preuve d'empathie,
- de faire preuve de bienveillance,
- de faire preuve de non-jugement inconditionnel,
- de tisser la confiance, pour être dans une dynamique de main tendue et de coude-à-coude (plutôt que de face-à-face ou de dos à dos),
- de rechercher ce qui peut être partagé, aussi petit soit-il,
- de solliciter des ressources extérieures, si nécessaire, pour contribuer à la résolution de problèmes,
- de mettre le parent en position d'acteur.rice,
- d'informer le parent de manière claire et complète,
- de susciter/valider des propositions des parents,
- de ne pas fermer l'entretien avec des solutions définies à l'avance,
- de ne pas prédire, de laisser du temps,

- de croire dans le changement, de gérer ses propres inquiétudes,
- de réfléchir à une sémantique commune, un langage commun,
- de reconnaître la pluralité des manières de faire, d'être parent : aussi ténues soient-elles = prendre en compte les parents réels,
- de diversifier les moyens de faire lien : statut de l'écrit/parole... Sens de l'absence/présence,
- d'établir que la différence ne doit pas générer de stigmatisation,

Une fois la charte posée comme garde-fou de l'entretien, le coeur du sujet (à savoir ce qui pose problème : parler des difficultés) pourra être partagé avec plus de sérénité.

Vous trouverez dans les fiches actions une proposition de déroulé type d'entretien qui pourrait baliser ces temps d'échanges.



Fiche outil n°6

Guide pour un entretien réussi avec les familles

Une proposition d'étapes pour baliser un entretien avec les familles.

Construire un cadre sécurisant d'entretien

En guise de préliminaire, vous pouvez vous demander :

- Ce que vous attendez des parents de façon générale,
- Ce que les parents attendent de vous de façon générale (question qui peut être posée en début d'année),

⇒ Ces informations peuvent vous permettre de clarifier la posture de chacun.

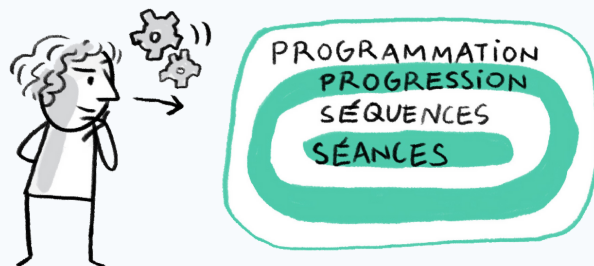
L'entretien en lui-même :

- **Accueil** : commencez par accueillir le ressenti des parents. Pourquoi nous voyons-nous? Vos attentes, leurs attentes.
- **Explicitiez la charte** à partir de laquelle vous pouvez échanger (cf capsule comprendre n°4).
- **Présentez les points forts**, les points de réussite.
- **Présentez les difficultés** : on reprend ici le questionnement proposé dans la fiche 3.
- **Et à la maison ça se passe comment?** En ayant identifié la difficulté à "se concentrer" par exemple, s'engager, terminer ce qui est commencé : comment ces compétences sont-elles mises en oeuvre dans la vie de tous les jours pour permettre aux parents de comprendre qu'ils peuvent aider à la réussite de leur enfant sans refaire du scolaire.
- **Réfléchissez avec les parents** sur ce qu'ils pourraient proposer dans leur expertise de parents à la maison (expliquez que les devoirs par exemple, ne font pas partie de leur expertise).
- **Prenez des engagements et explicitiez** ce qu'on considérera comme un progrès : par exemple, si l'élève ne tient pas en place, concentrez-vous sur la possibilité de rester 5 minutes sans bouger pour que l'attendu soit tenable.
- **Ayez un temps collectif avec l'élève** explicitant les engagements communs, ceux du temps de classe (qui auront été travaillés avant avec l'élève en classe) et ceux du temps de la maison.
- **Fixez-vous un temps ou un moyen d'échanger sur les progrès**, renforcé d'un bilan hebdomadaire avec et par l'élève.
- **Consignez par écrit et signez le compte-rendu** : Élève/Parents/Enseignants
- **Fixez-vous un rdv d'étape**.

Un entretien calibré et explicite peut permettre de ne pas rester sur l'émotionnel de la raison pour laquelle on est là et mettre les acteurs (élèves/parents/enseignants) dans une dynamique de construction et de "droit à l'erreur".

7

Différencier programmation et progression, séquences et séances



Quand on démarre dans le métier, il y a des mystères et des sources de confusion qui se mettent entre nous et le plaisir de faire la classe. Le jargon et l'organisation autour des programmes et des documents obligatoires en font partie.

Alors rendez-vous dans les fiches outil pour y voir plus clair et de mettre un peu de logique et de sens pratique dans tout ça, pour transformer "obligatoire" en "facilitant".

Et voici **3 bonnes nouvelles** qui devraient vous y aider !

Bonne nouvelle n°1 : Vous savez déjà tout en fait !

Vous vous doutiez déjà qu'il allait falloir sacrément s'organiser et anticiper pour avoir une chance de faire acquérir 312 compétences à 127 élèves (ou 1415 compétences à 28 élèves, c'est toujours 39 624 notions à aborder sur 10 mois, donc primaire-secondaire : même combat !).

Vous saviez aussi que vous n'aviez pas été missionné par la commission officielle des programmes de l'Éducation nationale et que vous n'alliez pas faire vous-même le tri entre ce que vous allez faire travailler à vos élèves ou non cette année. Donc la partie socle commun, programmes, cycles et niveau de classe, vous avez juste à la prendre dans le B.O. et à la suivre, l'organiser (cf phases 1,2 et 3).

Bonne nouvelle n°2 : Le gros oeuvre, c'est une fois pour toutes !

Une fois le gros calage établi, il ne reste qu'à suivre les rails et réajuster au contact de vos élèves, de leur rythme réel, de leurs difficultés et facilités... En résumé, sur le terrain ! Et au début (ou tant qu'on est perfectionniste.. ou qu'on n'a pas lu cet article), on a tendance à croire qu'on doit pouvoir parfaitement prévoir comment nos séances vont réellement se passer. Or, il s'agit surtout d'hypothèses à confronter à la réalité et d'en tirer des leçons d'une séance à l'autre. On est donc sans repère concret quand on débute, quand on prend une nouvelle classe, un nouveau niveau, ou une nouvelle méthode. Et passé une certaine période (de plus en plus rapide avec l'expérience), nos préparations ne se font plus à la boule de cristal car tout est calibré (la durée, la quantité, les besoins spécifiques des élèves...).

Bonne nouvelle n°3 : Votre ordinateur possède une fonction copier-coller !

Le copier-coller, ça sert aussi pour piquer les progressions et programmations parfois disponibles dans l'établissement ou proposés par des conseillers pédagogiques sur les sites des circonscriptions. Toute cette partie-là n'est pas à réinventer ou à deviner (même si les manuels le font souvent !), y'a plus qu'à les récupérer et les équilibrer sur les 10 mois de cours.

Une fois toutes les instructions officielles calées grâce aux trois premières phases, vous n'avez plus à vous casser la tête dessus, mais juste à faire dérouler vos cours sur la journée et la semaine. Et grâce au copier-coller, il ne vous reste plus qu'à modifier les petites variantes (compétence précise, numéro d'exercice...) car l'emploi du temps et le cahier-journal sont stables. Du coup, place au plaisir de faire la classe, de trouver des projets et activités passionnantes pour relever le défi de faire rentrer tous vos élèves dans les notions.

Avec tout ça, non seulement le charab... euh, jargon pédagogique n'a plus de secret pour vous, mais en plus vous êtes heureux-se puisque vous allez pouvoir éclater vos amis au Scrabble !

"Euh... je leur fais faire quoi demain ?!?"

1 On prend le bon bouquin :

Ni le programme télé, ni le programme 1995 ! On prend le socle commun et les programmes en cours (eduscol et le B.O. sont tes amis !)

2 On dégote la loupe :

Dans les programmes, le déroulé précis est indiqué sous forme de cycle, avec ce qui est à faire l'année 1, l'année 2 et l'année 3 du cycle (= la progression).

3 On sort les ciseaux :

Une fois dans le cycle, on peut découper le programme de l'année (= programmations) et répartir les thèmes et les compétences par trimestre / semestre pour être prêt-e à remplir le livret scolaire unique (LSU). Oui, on s'en occupe maintenant parce que ça arrive beaucoup plus vite que tu ne crois !

4 On prépare la période :

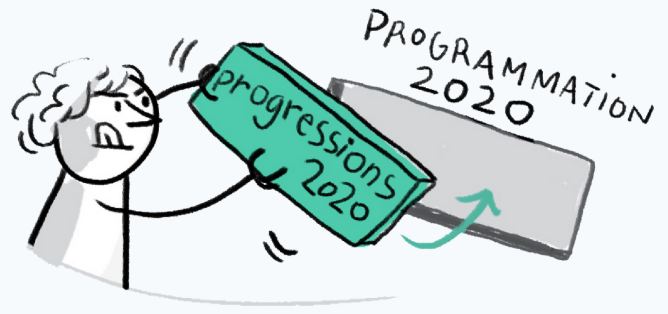
C'est là qu'on fait un découpage plus fin : on passe du trimestre / semestre à la période (= durée entre deux vacances scolaires) et on intègre les projets, les sorties, les intervenants, des séances supplémentaires au cas où nos élèves n'auraient pas tout intégré dès le premier mot ! Bref, on décide des étapes à suivre pour aborder chaque compétence (= séquence).

5 On ajuste pour demain :

Avant les cours, je prévois le déroulé exact et tous les détails (matériel, supports, binômes, correction...) : je prépare chaque séance et l'emploi du temps des élèves, et mes anti-sèches (= cahier journal), que le-la remplaçant-e a aussi besoin de me piquer quand je ne suis pas là ! Après la classe, je fais le bilan et j'ajuste pour que les séances de demain se passent encore mieux.

8

À l'assaut des programmes, en route vers la programmation



Dans « programmation », il y a « programme »...

Le travail de ce module est donc de partir des programmes officiels bien entendu dans leur version pleine et entière !

Il s'agit alors d'effectuer avec méthode la transformation du texte officiel en compétences à travailler et à faire acquérir aux élèves pour chacun des domaines de l'école primaire, ou bien pour chaque matière et domaine du secondaire.

Il est essentiel, pour cela, de s'imprégner de l'esprit des programmes, afin de percevoir les lignes directrices globales du cycle et du niveau considéré.

Il convient ensuite de décliner chaque domaine et de lister les compétences visées : savoirs, savoir-faire et savoir-être. Dans ce travail, la consultation des « repères annuels de progression et attendus en fin d'année » sera indispensable. Ces repères seront un guide d'autant plus intéressant que chaque niveau est resitué par rapport aux autres années du cycle, du CP à la 3ème. Une fois le travail d'imprégnation réalisé, vous pourrez enfin passer à la construction de votre programmation, en version numérique ou en version papier, selon votre préférence !

Avant de commencer ce travail conséquent, soyez confiants dans le fait qu'il vous permettra de structurer votre pratique, de lui donner du fond, d'adopter une posture critique face à certains manuels et, enfin, d'envisager de prendre votre temps. Rome ne s'est pas faite en un jour !



Fiche outil n°8

Tableau réaliste de programmation annuelle

Boucler le programme paraît souvent mission impossible parce qu'on oublie de tenir compte des semaines où on ne pourra pas faire travailler à fond les élèves.

Bonne nouvelle : si on fait une programmation ajustée, on a beaucoup plus de chances de boucler, tout en étant plus serein·e au fil des semaines.

Objectifs :

- 1 Se construire une fois pour toute une programmation qu'on peut suivre toute l'année.
- 2 Alléger les préparations au quotidien, puisqu'on utilisera le même contenu pour le cahier-journal...

L'équation pour finir les programmes... en un seul morceau

Au lieu de diviser le nombre de compétences, thèmes ou notions par 36, le nombre de semaines officielles de cours, on répartit tout le programme sur le nombre réaliste de semaines de travail (NRST). Voici comment le calculer :

$$\text{NRST} = 36 \text{ semaines} - 1 - 1 - 4 - 2 = 28 \text{ semaines réalistes}$$

Vous pouvez retirer :

- 1 semaine pour la rentrée et la mise en route,
- 1 semaine pour réviser les pré-requis et mettre en place intensivement l'autonomie, la gestion du temps et des espaces de la classe,
- 1 semaine avant chaque période de petites vacances (qui serviront à des évaluations ou révisions mais pas à de nouveaux apprentissages) soit 4 semaines en tout,
- 2 semaines en fin d'année pendant lesquelles on sait qu'on n'arrive plus à mobiliser les élèves sur des apprentissages intensifs ou nouveaux.

On en fait quoi ?

On s'en sert pour remplir les tableaux de programmations ci-joints et on les imprime pour les coller sur tous les murs de notre classe... et en fond d'écran de notre smartphone si on a besoin de se rassurer le soir quand on arrête de travailler, car tout est calé aux petits oignons, même quand nos élèves ne sont plus étanches, on a tout prévu !



Fiche outil n°8

Tableau réaliste de programmation annuelle

SEMAINE	COMPÉTENCE	ÉTAPE DE LA SÉQUENCE	ACTIVITÉ POSSIBLE
1	Savoir lire l'heure.	Révisions, mise en route	Lecture de l'heure sur l'horloge de la classe juste avant les récréations.
2	Comparer, estimer, mesurer des durées.	Situation de recherche, exploration.	Utiliser un sablier, des horloges et des montres à aiguilles et à affichage digital et un chronomètre pour appréhender quelques repères de codification du temps.
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			



Fiche outil n°8

Tableau réaliste de programmation annuelle

SEMAINE	COMPÉTENCE	ÉTAPE DE LA SÉQUENCE	ACTIVITÉ POSSIBLE
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			



Fiche outil n°8

Référentiel de compétences à votre manière

Cette fiche de méthodologie vous permettra de créer votre propre référentiel de compétences, indispensable pour votre progression et vos cours. Votre posture d'enseignant, la relation avec vos élèves et l'organisation de vos pratiques pédagogiques sont également en jeu dans cet exercice.

Objectif :

Mieux organiser votre travail avant le début de l'année et cadrer votre avancée tout au long de l'année.

Matériels

- Les programmes de votre matière
- Le document du socle commun (B.O du 23 avril 2015)
- 1 feuille blanche A3
- 1 stylo 4 couleurs
- 1 ordinateur avec traitement de texte

Étapes par étapes

- 1 Relisez les programmes de votre matière sur le cycle choisi et en particulier les pages intitulées « Compétences travaillées ». Surlignez si besoin.
- 2 Sur votre feuille A3, notez les compétences. Vous pouvez faire un tableau en mettant chaque compétence dans une colonne et de la même couleur, vous pouvez aussi créer une branche de carte mentale par compétence, c'est au choix.
- 3 Réfléchissez maintenant aux sous-compétences qui seront nécessaires à la construction des compétences globales fournies par le programme. Posez-vous la question : « pour maîtriser cette grande compétence, que vont devoir savoir ou savoir faire mes élèves ? »
Notez dans une deuxième couleur les sous-compétences (5 à 8 max) dans votre tableau (ou carte mentale) sous la compétence globale qu'elle décline.
- 4 Pensez à ce que vous allez faire faire à vos élèves : quelles stratégies de travail vous allez adopter, quelles méthodes ? Listez les compétences qui y seront relatives. Insérez ces compétences dans une nouvelle colonne (branche) de votre tableau (carte mentale). Vous pouvez aussi travailler en équipe !
- 5 Pensez à placer les compétences transversales dans une nouvelle colonne de votre tableau (carte mentale) avec une autre couleur.

On en fait quoi ?

On suit les étapes une par une, tout en s'offrant des pauses et des respirations pour ne pas saturer !
On met au propre sur ordinateur ce tableau (cette carte mentale) qui sera donc votre référentiel de compétences sur l'année.

9

Établir des progressions annuelles



À partir de la programmation, travaillée dans le module précédent, il s'agit à présent de tenir compte de la didactique des apprentissages en général et des disciplines en particulier pour établir la progression pour l'année.

Penser cette progression, c'est penser à l'itinéraire et les étapes d'apprentissage de vos élèves. Un itinéraire en lien avec les différents temps didactiques – découverte, apprentissage, consolidation, entraînement, réinvestissement, et évaluation...

Cette progression fera émerger les savoirs, savoir-faire et compétences que nous souhaitons installer dans nos apprentissages.

Pour aller plus loin dans la définition de ces termes prenez le temps de la lecture du document accompagnant cette vidéo. Nous vous invitons ensuite, accompagné-e des fiches-action, à trouver votre manière de garder mémoire de ces progressions, afin qu'elles soient un véritable outil, une boussole en quelque sorte.



Fiche outil n°9.1

Fabriquer et compléter une grille de progression

À partir des programmations, il s'agit maintenant de répartir de manière cohérente et progressive les apprentissages sur les 36 semaines de cours, sans oublier de prendre en compte des différents projets prévus.

- 1 **Fabriquez un tableau avec une ligne par sous-domaine et une colonne par semaine** (ou l'inverse si vous préférez).
- 2 **Complétez les en-têtes de colonne avec les dates des semaines et leur numéro**, si vous le souhaitez – attention à bien repérer les semaines raccourcies.
- 3 **Complétez les en-têtes de lignes avec les sous-domaines du français, des mathématiques, de la découverte du monde, et les autres domaines** (EPS, langue, arts) sans oublier la ligne « projet » ou « autre ».
- 4 **Remplissez les cases avec ce qui est déjà fixé et qui n'est pas directement de votre ressort** : les évaluations nationales, les interventions EPS, musique ou nature, les actions communes à toute l'école (*semaine de maths, de la solidarité, du goût ou le cross de l'établissement*), une exposition à visiter, vos projets.
- 5 **Répartissez précisément les compétences listées selon les périodes** (*en vous fondant sur une progressivité globale intuitive des compétences : par exemple réviser les nombres jusqu'à 100 avant d'aborder les centaines en CE1, ou en vous basant sur la programmation proposée par les manuels*). Répartissez les compétences en fonction du temps relatif que vous pouvez/voulez y consacrer, en fonction des projets, du moment de l'année, des vacances scolaires. Gardez en tête que les apprentissages doivent être progressifs, qu'ils ont parfois des enchaînements logiques, ou qui auront vos préférences après quelques années de pratique (*exemple : « mon manuel présente la forme négative de la phrase après avoir étudié la place du verbe dans celle-ci. Personnellement, je pense que les élèves trouvent plus facilement le verbe conjugué dans une phrase en ayant recours à la forme négative, je préfère donc travailler d'abord sur la forme négative, puis enchaîner sur la manière de repérer le verbe conjugué... »*). Cela procède de l'expérience ; il faut donc tester, noter et en tirer les conclusions quant à notre pratique.
- 6 **N'oubliez pas de laisser des zones blanches** : c'est-à-dire de ne pas forcément enchaîner tous les apprentissages. Prévoyez par exemple des périodes de révisions afin de rebrasser toutes les notions vues au cours de la période précédente, ou une semaine moins remplie en apprentissages fondamentaux la semaine avant les vacances de Noël... Laisser des semaines vides en fin d'année vous permettra de réajuster et de pouvoir décaler sans stress certains apprentissages ou révisions.
- 7 **Maintenant que vos progressions sont établies, vous pouvez passer à l'élaboration des fiches de séquences**, lesquelles vont compléter précisément les cases des progressions. Vous pouvez d'ailleurs faire référence à la séquence, voire la séance dans votre progression. Le travail ultérieur n'en sera que plus facile.



Fiche outil n°9.1

Fabriquer et compléter une grille de progression

Progression – Français – CE1 – Période 1

CE1 FRANCAIS Période 1	Grammaire	Conjugaison	Sons Orthographe Lecture	Vocabulaire Productions d'écrits
du 2 au 5/09	les mots/les syllabes/les lettres		Tibili 1, 2 et 3	L'alphabet #1 écrire un texte en cursive continuer un poème
du 8 au 12/09	la phrase #1	passé présent futur #1 les mots du passé, du présent, du futur #1	f/v Tibili 4, 5 et 6	l'alphabet #2 écrire à la manière d'un poète
du 15 au 19/09	la phrase #2 la ponctuation	passé présent futur #2 les mots du passé, du présent, du futur #2	ou Tibili 7, 8, 9 et 10	l'alphabet #3 écrire à la manière d'un poète
du 22 au 26/09	les paragraphes	passé présent futur#3 les mots du passé, du présent, du futur #3	k/g Le petit ogre et la princesse grenouille #1	l'ordre alphabé - tique #1 la lettre #1
du 29/09 au 3/10	Nom commun, nom propre #1	Le mot qui peut varier dans la phrase en fonction des pronoms : le verbe	en/an Le petit ogre et la princesse grenouille #2	l'ordre alphabé - tique #2 la lettre #2
du 6/10 au 10/10	Nom commun, nom propre #2	le mot qui peut varier dans la phrase en fonction des temps : le verbe #1	l'apostrophe b/d Le petit ogre et la princesse grenouille#3	l'ordre alphabé - tique #3 la lettre #3
du 13/10 au 17/10	Singulier, pluriel #1	le verbe #2	Couper les mots on Le petit ogre et la princesse grenouille #4	l'ordre alphabé - tique #4 la lettre #4
du 20/10 au 24/10	Singulier, pluriel #2	le verbe #3	p/b Le petit ogre et la princesse grenouille #5	l'ordre alphabé - tique la lettre #5

Point de vigilance si nécessaire :

Se donner de la marge ou anticiper pour être à l'aise :

- en étirant un peu les notions que l'on pense difficiles à intégrer
- en se laissant des semaines « blanches » ou de révisions
- en anticipant les périodes d'évaluation
- en prenant en compte le rythme de l'année (oui, la semaine avant les vacances de Noël, c'est plus compliqué que la troisième semaine de septembre en terme de concentration et de fatigue !)



Fiche outil n°9.2

Établir une fiche séquence

- 1 Écrivez le titre (thème)**
- 2 Répondez aux questions suivantes et préférez poser les réponses par écrit ; cela vous obligera à formuler précisément les idées :**
 - que savent déjà les élèves sur ce thème (évaluation diagnostique des représentations)?
 - quelles compétences générales sont visées (de connaissance, de méthodologie...) ?
 - quelles connaissances doivent être connues au préalable ?
 - quel manuel puis-je utiliser ? Que propose-t-il ?
 - quels savoirs / savoir-faire / savoir-être seront visés ici ?
 - combien de séances puis-je/dois-je prévoir ?
 - quels sont les sous-compétences à développer (environ une par séance) ?
 - quelle organisation pédagogique utiliser (travail de groupe, individuel, en binôme / recherche, application, réinvestissement) ?
 - quels supports prévoir ? dans quel objectif ?
 - quelle trace écrite est à prévoir ?
 - quels liens établir avec d'autres séquences ?
 - est-ce en lien avec un projet ? Si oui, quels apprentissages ou activités transversaux retenir ?
 - comment se fera l'évaluation : autonome, formative, sommative, finale ou continue ?
- 3 Préparez ou reprenez une fiche-modèle de séquence et remplissez-la avec les informations** déjà obtenues lors de votre brainstorming précédent. Votre fiche de séquence comportera : le titre, les compétences principales, les sous-compétences, le plan des séances avec leurs sous-compétences, les modalités d'évaluation, l'organisation pédagogique retenue (globale ou par séance)
- 4 Comptez le nombre de séances prévues et préparez une fiche par séance en précisant :**
 - le numéro de la séance, dans l'ordre de la séquence,
 - la sous-compétence visée, ainsi que la compétence générale de la séquence (à garder absolument en ligne de mire)
 - la modalité pédagogique mise en place,
 - la durée de la séance
 - le matériel à préparer
 - les consignes à donner
 - la place de l'enseignant
 - la trace écrite complète finale ou visée (donnée telle quelle, ou élaborée avec les élèves)
 - l'utilisation des supports et dans quel objectif
 - les variables didactiques,
 - la différenciation et la remédiation
 - l'évaluation si besoin
 - le bilan de la séance (avec les élèves)
 - le timing prévisionnel des différentes étapes
- 5 Prévoyez une case bilan pour chaque séance et pour la séquence en question : cela vous servira pour l'année suivante !**

Dans votre travail de préparation, gardez en tête les profils d'apprentissage (visuels, auditif, kinesthésiques) et les théories des intelligences multiples d'Howard Gardner. Même si ces théories font partie des "neuromythes" elles ont l'avantage de nous permettre d'envisager des approches différentes qui enrichissent notre pédagogie.



À partir du référentiel de compétences, vous allez maintenant répartir de manière cohérente et progressive les apprentissages sur les 36 semaines de cours, sans oublier de prendre en compte des différents projets prévus.

- 1** Fabriquez un tableau de telle sorte que chaque ligne corresponde à l'une de vos séquences.
- 2** Placez les séquences dans l'ordre chronologique de l'année, en ayant préalablement pensé à la pertinence des transitions.
- 3** Prévoyez ensuite plusieurs colonnes qui correspondent aux critères suivants :
 - support
 - temps
 - période de l'année
 - compétences travaillées
 - projet associé

Se laisser de la marge ou anticiper pour être à l'aise :

- en étirant un peu les notions que l'on pense difficiles à intégrer
- en se laissant des semaines « blanches » ou de révisions
- en anticipant les périodes d'évaluation
- en prenant en compte le rythme de l'année (oui la semaine avant les vacances de Noël c'est plus compliqué que la troisième semaine de septembre en terme de concentration et de fatigue !)



Fiche outil n°9.4

Préparer une séquence

Cette fiche vous présente les incontournables pour préparer une séquence et les séances qui la composent.

- 1 **Écrivez le titre qui, selon les matières, devra ou non être problématisé**
- 2 **Répondez aux questions suivantes et posez les réponses par écrit ; cela vous obligera à formuler précisément vos idées :**
 - que savent déjà les élèves sur ce thème (évaluation diagnostique des représentations) ?
 - quelles compétences générales sont visées (de connaissance, de méthodologie...) ?
 - quelles connaissances doivent être connues au préalable ?
 - quel manuel puis-je utiliser ? Que propose-t-il ? Quels supports prévoir ? Dans quel objectif ?
 - quels savoirs / savoir-faire / savoir-être sont visés ici ?
 - combien de séances puis-je/dois-je prévoir ?
 - quelle organisation pédagogique utiliser (travail de groupe, individuel, en binôme / recherche, application, réinvestissement) ?
 - quels liens avec d'autres séquences ? D'autres matières ?
 - comment se fera l'évaluation : autonome, formative, sommative, finale ou continue ?
- 3 **Grâce aux réponses à ces questions, recherchez parmi les différents supports ceux qui peuvent alimenter la séquence et vos objectifs.**

Une fois les supports sélectionnés, préparez ou reprenez une fiche-modèle de séquence et remplissez-la grâce à votre travail de recherche. Pour rappel : votre fiche de séquence comportera : le titre, les compétences principales, les objectifs, les supports, le plan des séances avec leurs objectifs, les modalités de travail et d'évaluation.
- 4 **Préparez chaque cours, support à l'appui, à l'aide de ce plan de séquence. Anticipez les difficultés, la remédiation, la différenciation.**
- 5 **Préparez une fiche par séance en précisant :**
 - l'objectif et les compétences travaillées,
 - le nom et le type de support,
 - la modalité pédagogique mise en place (travail de groupe, individuel etc.),
 - la durée de la séance et le timing prévisionnel des différentes étapes,
 - le matériel à préparer,
 - les consignes à donner,
 - la trace écrite complète finale ou visée (donnée telle quelle ou élaborée avec les élèves),
 - l'évaluation si besoin
- 6 **Prévoyez une case bilan** pour chaque séance et pour la séquence. Cela vous servira pour l'année suivante !

N'oubliez pas le point de vue de l'élève apprenant pour penser le déroulement des séances et l'organisation de la séquence !

10

Préparer au quotidien : du plan de période au cahier journal



Une fois les progressions annuelles établies, zoom sur un temps plus court et plus concret : la période, la semaine et la journée !

Préparer la vie de la classe au quotidien sera grandement facilité par le guide des progressions. Ce travail quotidien permet ainsi d'établir un plan de travail explicite pour les élèves. Il permet de baliser leur parcours sur la période / la quinzaine / la semaine.

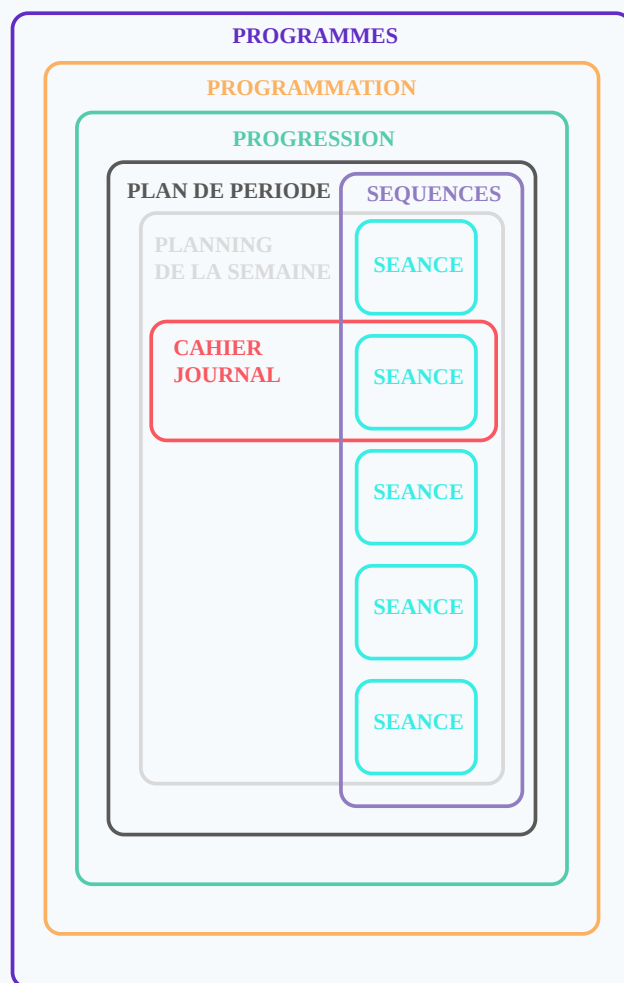
Ce travail d'élaboration oblige à garder mémoire ce déroulé. Il s'agit ensuite de trouver le support qui convient. Le cahier journal étant une des possibilités.

En quoi consiste le fait de « préparer la classe » ? Ce travail peut être défini comme étant l'explicitation / l'anticipation du fonctionnement pédagogique, de l'utilisation des lieux, des configurations de classe à disposition et de l'organisation des apprentissages.

Un point de vigilance s'impose ici : il faudra constamment trouver le juste équilibre entre anticipation / préparation et adaptation au réel de sa classe, de ses élèves. Car « gare à ne pas terminer le programme tout seul » !

Le temps que tous les attendus soient familiers, gardez un oeil sur les progressions et programmations ; si elles sont claires, elles seront d'une aide précieuse, et pas seulement une obligation institutionnelle !

Pour aller plus loin dans la définition de ces termes prenez le temps de la lecture du document accompagnant cette vidéo. Nous vous invitons ensuite, accompagnée des fiches action, à trouver votre manière de garder mémoire de ces progressions, afin qu'elles soient un véritable outil, une boussole en quelque sorte.





Fiche outil n°10

Concevoir un emploi du temps adapté aux élèves de maternelle

L'emploi du temps est souvent un casse-tête pour les nouveaux enseignants, comme pour ceux qui sont un peu plus expérimentés. Il faut réussir à tout y faire entrer en prenant en compte les contraintes locales. Voici quelques conseils pour y parvenir tout en intégrant des principes qui favorisent l'attention de vos élèves.

Réfléchissez de manière globale. Pour créer un emploi du temps, le mieux est d'abord de se faire une trame vierge avec les horaires de votre école. Cela vous permettra d'avoir une vision d'ensemble. Vous y mettez ensuite les créneaux qui sont indépendants de vous : l'utilisation de la salle de motricité, de la bibliothèque ou les différentes interventions extérieures si vous en avez,... N'oubliez pas les temps d'accueil du matin, de récréation et éventuellement de dortoir. Il ne vous reste plus que les créneaux où vous choisirez les domaines travaillés.

Prenez en compte le temps d'attention de vos élèves. En maternelle, la difficulté est liée au niveau de classe. Quel que soit le niveau, prévoyez des plages horaires courtes (15 -20 minutes) pour des apprentissages demandant un niveau d'attention différents. Par exemple, un atelier de numération sera suivi d'une lecture d'histoire. N'oubliez pas de prévoir des temps de jeux libres ; les enfants apprennent aussi en jouant ! En petite section, le temps qui suit le réveil échelonné peut être un moment propice à des apprentissages langagiers en situation duelle, ou à la reprise de certaines notions vues le matin.

Testez votre emploi du temps. Il est important de laisser votre emploi du temps mûrir et de voir si celui-ci est adapté à votre classe. En ce qui concerne les créneaux qui sont indépendants de vous, n'hésitez pas à discuter avec vos collègues de vos éventuelles difficultés. Il peut aussi être intéressant d'en discuter avec les élèves qui sont non seulement bien placés pour répondre mais peuvent en plus être source de solutions créatives et adaptées. Un décalage d'un quart d'heure peut parfois tout changer ! En général, vous pouvez vous laisser tout le mois de septembre pour le tester et le modifier. Donc rassurez-vous !

N'oubliez pas le point de vue de l'élève apprenant pour penser le déroulement des séances et l'organisation de la séquence. L'emploi du temps est un outil pour la classe, il n'est pas gravé dans le marbre. Vous pouvez le modifier à plusieurs reprises avant la rentrée mais également tout au long de l'année. Certaines périodes ont un rythme différent des autres, car vous y intégrerez les séances de natation, de gymnase ou de motricité par exemple. Il ne faut pas hésiter à le modifier et à l'adapter à votre classe au fil de l'année.



Fiche outil n°10

Concevoir un emploi du temps adapté aux élèves de primaire

L'emploi du temps est souvent un casse-tête pour les nouveaux enseignants, comme pour ceux qui sont un peu plus expérimentés. Il faut réussir à tout y faire entrer en prenant en compte les contraintes locales. Voici quelques conseils pour y parvenir tout en intégrant des principes qui favorisent l'attention de vos élèves.

Réfléchissez de manière globale. Pour créer un emploi du temps, le mieux est d'abord de se faire une trame vierge avec les horaires de votre école. Cela vous permet d'avoir une vision d'ensemble. Vous y mettez ensuite les créneaux qui sont indépendants de vous : l'utilisation du gymnase, les différentes interventions extérieures si vous en avez,...

N'oubliez pas les temps de récréation également. Il ne vous reste plus que les créneaux où vous choisirez les domaines travaillés.

Prenez en compte le temps d'attention de vos élèves. En élémentaire, nous avons tendance à vouloir enseigner les mathématiques et le français le matin, en pensant que nos élèves seront plus attentifs, les séances de découverte du monde, par exemple, sont en général reléguées l'après midi. Il faut bien avoir à l'esprit que les élèves ne sont pas plus attentifs le matin, seulement sur certains horaires. On peut donc envisager de faire une séance de français puis d'alterner avec une séance d'arts, de chant ou de découverte du monde, afin que les élèves n'aient pas un besoin attentionnel fort toute la journée.

Testez votre emploi du temps. Il est important de laisser votre emploi du temps mûrir et de voir si celui-ci est adapté à votre classe. Il peut aussi être intéressant d'en discuter avec les élèves qui sont non seulement bien placés pour répondre mais peuvent en plus être source de solutions créatives et adaptées. Un décalage d'un quart d'heure peut parfois tout changer ! En général, vous pouvez vous laisser tout le mois de septembre pour le tester et le modifier. Donc rassurez-vous !

L'emploi du temps est un outil pour la classe, il n'est pas gravé dans le marbre. Vous pouvez le modifier à plusieurs reprises avant la rentrée mais également tout au long de l'année. Certaines périodes ont un rythme différent des autres car vous y intégrerez les séances de natation par exemple. Il ne faut pas hésiter à le modifier et à l'adapter à votre classe au fil de l'année.

Nos dix références incontournables

- 1 Imaginez avec [cet article de l'UQAM](#) à quoi pourrait ressembler la classe du futur... et pourquoi pas votre classe ?
 - 2 Retrouvez dans [cette ressource](#) une vue d'ensemble des aménagements possibles de la classe en fonction de vos intentions pédagogiques et de votre sensibilité enseignante.
 - 3 Pour aller plus loin dans la réflexion autour des aménagements de classe. [Un article](#) ultra complet pour un tour d'horizon des pédagogies et de leur transpositions spatiales que sont les salles de classe
 - 4 Vous avez certainement dû entendre parler de classe flexible. Mais de quoi parle-t-on exactement ? [Un article](#) à la fois panoramique et synthétique pour flexibiliser votre espace classe.
 - 5 L'IFÉ nous propose dans [cet indispensable retour](#) une synthèse des postures enseignantes extraites du Multi-agenda de Dominique Bucheton et le pendant élèves de [la ressource précédente](#), toujours proposée par le centre Alain Savary.
 - 6 [Un diaporama éclairant](#) de Jean-Paul Payet de l'université de Genève pour envisager une co-éducation efficace École-familles.
 - 7 [Le CASNAV](#) c'est la référence institutionnelle pour l'accompagnement et l'accueil des élèves allophones. Ce dossier du CASNAV de l'académie de Créteil c'est la malette de l'enseignant d'UPE2A
- Pour finir, les espaces thématiques du site d'ÊtrePROF pour retrouver l'ensemble des contenus autour des trois thématiques de ce guide*
- 8 [Aménager sa classe](#)
 - 9 [Gérer les relations avec les parents](#)
 - 10 [Se référer aux documents officiels](#)

